



Commentaire du père Mickaël Le Nezet

Mercredi 10 janvier 2024

1<sup>re</sup> lecture : 1 Sm 3, 1-10.19-20

Évangile : Mc 1, 29-39.

En ce temps-là, aussitôt sortis de la synagogue de Capharnaüm, Jésus et ses disciples allèrent, avec Jacques et Jean, dans la maison de Simon et d'André.

Or, la belle-mère de Simon était au lit, elle avait de la fièvre. Aussitôt, on parla à Jésus de la malade.

Jésus s'approcha, la saisit par la main et la fit lever. La fièvre la quitta, et elle les servait.

Le soir venu, après le coucher du soleil, on lui amenait tous ceux qui étaient atteints d'un mal ou possédés par des démons.

La ville entière se pressait à la porte.

Il guérit beaucoup de gens atteints de toutes sortes de maladies, et il expulsa beaucoup de démons ; il empêchait les démons de parler, parce qu'ils savaient, eux, qui il était.

Le lendemain, Jésus se leva, bien avant l'aube. Il sortit et se rendit dans un endroit désert, et là il priait.

Simon et ceux qui étaient avec lui partirent à sa recherche.

Ils le trouvent et lui disent : « *Tout le monde te cherche.* »

Jésus leur dit : « *Allons ailleurs, dans les villages voisins, afin que là aussi je proclame l'Évangile ; car c'est pour cela que je suis sorti.* »

Et il parcourut toute la Galilée, proclamant l'Évangile dans leurs synagogues, et expulsant les démons.



Les premières phrases de l'évangile témoignent d'une manière d'être et de faire de Jésus qui doit inspirer nos propres actions. Jésus écoute la demande des disciples car, « *Si deux d'entre vous sur la terre se mettent d'accord pour demander quoi que ce soit, ils l'obtiendront de mon Père qui est aux cieux.* » (Mt 18, 19)

Puis il se fait proche de la malade, jusqu'à prendre sur lui la fièvre pour la libérer. Pas de parole, pas de discours, mais une attention, une écoute et une proximité avec beaucoup de délicatesse.

Bonne journée

P. Mickaël